

[Texte]

In the area of native people we continue to struggle to deal with the difficulties posed by the disproportionate representation of natives in the correctional system of this country and with the difficulties that poses for non-native members and non-native staff members of the board in understanding and being sensitive to the particular problems of native inmates. I can say more about that if members wish.

I mentioned when I met with the committee last June that we were contemplating an initiative in the area of multiculturalism. The problems police forces across this country have encountered in the face of an increasing multicultural population have been well documented. Our objective, based on the experience of police forces and based on the initiative taken by Parliament in enacting the Canadian Multiculturalism Act, is to develop a strategy to ensure that board members and board staff are sensitive to the realities of those representing minority ethnic groups who come within our correctional system. Particularly, we are desirous of developing a better understanding of the communities within Canada from which those people come and the difficulties or particular supports they will have in returning to those special communities once their prison term has been completed or once they have received some form of conditional release.

We have recently undertaken a thoroughgoing review of our hearing process. We now conduct a face-to-face hearing with inmates in the vast majority of our parole consideration cases. We increasingly are finding inmates represented by assistants who are not always familiar with their role. Inmates are sometimes confused by the process and not always familiar with what is expected of them. Members of the case management team who attend at hearings are not always clear on the expectations of board members and board members themselves are not always as clear as they should be on the relative responsibility of those taking part in the hearing process.

• 0920

Increasingly we have observers at hearings, and the limitations on their right to participate in the hearings—that is, that they are literally observers and not participants—is something that is not always clear to them, and that is an additional factor we are anxious to review. So we are in the midst at this point of a thoroughgoing review of our hearing process, with the objective in the end of developing a statement of the objectives of the hearing and a statement of the roles and responsibilities of all those who either take part in or observe at hearings.

I will turn for just a moment to four pages of statistics that appear at the back of the document I distributed. We are particularly concerned that in fiscal 1988-89 grant rates, both at the provincial and federal level and both for day parole and full parole, achieved relatively low levels—that is, the number of cases where a grant of some form of conditional release was made were in many cases lower than they have been at any time over the last number of years.

[Traduction]

En ce qui concerne les autochtones, la proportion excessive d'autochtones dans le service correctionnel et les difficultés que cela pose aux membres de la Commission qui ne sont pas autochtones et qui sont mal sensibilisés aux problèmes des détenus autochtones, continuent à nous poser de gros problèmes. Je pourrai développer cet aspect tout à l'heure si vous le souhaitez.

Quand je vous ai rencontré en juin dernier, je vous ai annoncé que nous envisageons une initiative dans le domaine du multiculturalisme. On sait que les services de police de tout le pays se heurtent à certaines difficultés dues à la configuration de plus en plus multiculturelle de la population. En nous fondant sur l'expérience des forces de police et sur la Loi sur le multiculturalisme adoptée par le Parlement, nous avons l'intention d'adopter une stratégie pour sensibiliser les membres de la Commission et le personnel aux circonstances des groupes ethniques minoritaires qui entrent dans le système correctionnel. En particulier, nous voudrions mieux comprendre les milieux dont ces personnes sont issues et les difficultés et le soutien auxquels elles peuvent s'attendre lorsqu'elles retourneront dans leur milieu après avoir purgé leur peine de prison ou après une libération conditionnelle quelconque.

Récemment, nous avons entrepris une révision exhaustive de notre processus d'audiences. À l'heure actuelle, nous avons des audiences privées avec les détenus dans la grande majorité des cas de mises en liberté conditionnelle. De plus en plus nous constatons que les détenus sont représentés par des assistants qui ne connaissent pas toujours très bien leur rôle. Les détenus eux-mêmes ne comprennent pas toujours le processus ni ce qu'on entend d'eux. Les membres du groupe de gestion des cas qui assiste aux audiences ne savent pas toujours quelles sont les exigences des membres de la Commission et ceux-ci ne savent pas toujours quelles sont les responsabilités relatives des différents participants aux audiences.

De plus en plus nous avons des observateurs aux audiences mais ils ne comprennent pas toujours très bien que leur participation est limitée, c'est-à-dire qu'ils sont bel et bien des observateurs et non pas des participants. Là encore, nous aimerions bien préciser les choses. Nous sommes donc en pleine révision de notre processus d'audience et nous espérons en tirer une déclaration de nos objectifs quant aux audiences et quant aux rôles et responsabilités de tous les participants et observateurs.

Maintenant, je me réfère à quatre pages de statistiques que vous trouverez à la fin du document que je vous ai envoyé. Pendant l'année financière 1988-1989, les taux d'octroi de la semi-liberté et de la libération conditionnelle totale ont été relativement faibles, et en tout cas, plus faibles qu'ils ne l'ont jamais été au cours des ces dernières années; c'est une circonstance qui nous inquiète particulièrement.